

Ici les Pyrénées sont au-delà de l'Atlantique
Basques, Béarnais et Pyrénéens du monde



EN ALLEMAGNE

www.diaspora-pyrenees.com

Superficie : 357 027 km²
Nbre d'habts : 82 315 000 hpts
Capitale : Berlin
Langue : allemand
Monnaie : euro
Chancelier Fédéral : Angela Merkel



En Europe, les Basques et les Béarnais, s'ils sont installés en majorité le long des Pyrénées, en France ou en Espagne, sont nombreux en Allemagne. Dès Henri IV, des mouvements migratoires commencèrent vers l'Allemagne, ayant pour cause les guerres de religion entre catholiques et protestants. Puis lors des 2 guerres mondiales du XX^e siècle, des soldats pyrénéens restèrent en Allemagne et y firent carrière. Europe oblige, des entreprises françaises importantes, comme Turbomeca, ont des filiales ou des sites en Allemagne et envoient leurs cadres outre-Rhin. Et enfin, avec les échanges universitaires (Erasmus), des étudiants découvrent les attraits d'un autre pays, avec de fortes traditions et une économie dynamique.



La emigracion en Alemania empezo con Henri IV y se persigue hoy con Turbomeca y Erasmus.



The emigration toward Germany started with Henri IV and continues today with Turbomeca and Erasmus.

Jean-Paul Picaper Un Béarnais berlinois



Depuis plus de quarante-cinq ans, Jean-Paul Picaper a quitté la région pour s'installer de l'autre côté du Rhin. À Berlin. Une ville qu'il a chevilée au cœur. Explications de texte...

C'est sa mère qui lui met l'Allemagne dans la tête en tenant à ce que ses enfants apprennent la langue de Goethe au lycée. « À des fins de réconciliation parce qu'elle avait été témoin des deux guerres ». Une licence d'allemand et un diplôme de Sciences-Po Paris plus tard, Jean-Paul Picaper part en 1963 à Berlin rédiger sa thèse. La ville le fascine. Il y restera. À 70 ans, cet ancien journaliste – il a pris sa retraite il y a 5 ans – et écrivain – il publie deux ouvrages par an – connaît l'Allemagne « sans doute comme peu d'Allemands la connaissent ». Correspondant pour un grand quotidien français national et éditorialiste pour l'Eclair des Pyrénées, il sillonne le pays d'Est en Ouest, des petits villages aux grandes villes. Avec un choc culturel à la clé qui n'aura échappé à personne : la chute du Mur. « Elle m'a prouvé que j'avais eu politiquement raison, estime-t-il. J'aurais pu en douter quand le

marxisme triomphait parmi les étudiants, dans les milieux politiques ouest-allemands, français et autres. Mais j'ai toujours été persuadé que cette doctrine était une aberration inhumaine. »

Un peuple fiable et organisé

Originaire de Pau, où il est né et où son père et son grand-père étaient garagistes, JPP s'est parfaitement intégré à ce peuple qui fonctionne à des années lumière du sien. Grâce à la langue qui est extrêmement difficile. « Les Allemands sont fiables et organisés, ce qui facilite beaucoup la vie. À l'inverse des Français dont la nonchalance et le manque de fiabilité la compliquent. Et leur tendance à rouspéter contre tout ne me manque absolument pas. Bien au contraire. » En revanche, le ski dans les Pyrénées et la plage des basques à Biarritz avec ses vagues pour le body surfing le ramènent, nostalgique, à son pays où il passe des vacances chaque année.

Chez lui autrement

Père de deux garçons (41 et 15 ans) et d'une fille (38 ans), qui parlent chacun trois à quatre langues, Jean-Paul Picaper reviendra un jour chez lui. Mais en gardant un pied de l'autre côté. Il symbolise à lui tout seul l'amitié franco-allemande. « Je parle, je pense dans les deux cultures. L'Allemagne me permet d'être chez moi autrement. Cela vous enrichit en temps qu'Européen et comme on dit que Berlin sera la capitale européenne dans cent ans, j'espère voir cela !!!! » Pas la peine de le contredire. Il a l'intention de vivre longtemps. Très longtemps. Une seule chose est sûre. Et il la tient d'un proverbe coréen : le loup gris revient mourir dans la vallée où il est né. Le plus tard possible et ce bon vivant n'a qu'un seul objectif : en profiter...



Desde más de 45 años Jean-Paul Picaper dejó su region para instalarse en Berlin y le encanta la ciudad.



45 years ago Jean-Paul Picaper left his region to live in Berlin, a city he adores.



Francis Larribau



« Si à 30 ans, vous n'êtes pas marié, vos amis vous amènent sur la place de la mairie et y déversent des bouchons de liège. Vous devez les balayer jusqu'à ce qu'une fille vierge viennoise vous embrasse. »

Il est parti en Allemagne pour des raisons professionnelles. Et il y est resté par amour. Celui de sa femme. Pour qui il ne quittera pas la région de Hambourg. Sauf si...

Cela fait douze ans qu'il a délaissé la France. Après trois ans passés aux États-Unis, Francis Larribau saisit une opportunité. L'entreprise, qui l'emploie, l'envoie en Allemagne. À Hambourg. Pour la société Turbomeca qui fabrique des turbines pour hélicoptère. Et fournit toute l'Europe de l'est, l'Europe centrale et la Russie. Cet originaire de Pau, qui a trente-cinq ans, reconnaît que les Allemands n'ont pas une réputation usurpée. « Ils sont organisés, méthodiques, efficaces. Ce qui facilite et améliore les conditions et la qualité de vie au travail. »

Respect absolu des lois

Et qui complique parfois la vie au quotidien. Impossible de passer à travers les mailles d'un filet établi par la loi. « Ils se mêlent de tout. Lorsque je suis arrivé dans ce pays, se souvient-il, j'avais un problème avec les tris d'ordures. Il m'est arrivé de me faire attraper par un voisin qui m'observait de son balcon car je ne mettais pas la poubelle dans le bon container. Chez eux, il y a un respect absolu des lois. Ne vous amusez pas à traverser à un feu s'il n'est pas pour vous et même s'il n'y a pas une voiture à 3 km à la ronde ! » Même si Francis les juge plus froids, plus réservés, plus distants, il n'a pas eu beaucoup de mal à s'intégrer. À une petite coutume près. « Si à 30 ans, vous n'êtes pas marié, vos amis vous amènent sur la place de la mairie et y déversent des bouchons de liège. Vous devez les balayer - parfois avec une brosse à dent- jusqu'à ce qu'une fille vierge viennoise vous embrasse. » Comment évaluer la virginité de la princesse... nul ne sait mais toujours est-il que la tradition est là !

Le savoir-vivre à la française

Si Francis Larribau est tombé amoureux d'une femme et de la beauté de son pays - « les campagnes sont superbes, les régions ont gardé leur culture, les infrastructures sont super bien faites » -, il lui manque un petit quelque chose de son Béarn « Le savoir-vivre à la française... » Cela ne s'invente pas ! « Nous les Français aimons avant tout notre liberté. Fais ce que tu veux tant que tu ne déranges pas ton voisin. » Et qui sait si un jour, il ne mettra pas les voiles pour rentrer chez lui...



Francis Larribau vive en Alemania y según él, la organización y la eficacia alemanas no son leyenda. Pero Alemania también tiene sus encantos y el primer de ellos es su mujer.



Francis Larribau lives in Germany and he admits that the German organisation and efficiency is not a legend. But the country also has its charms such as the countryside and... his wife.

Lucq-de-Béarn L'influence du protestantisme allemand

Lié à la décadence de l'Eglise catholique, l'apparition du protestantisme, né en Allemagne, va trouver, avec la « bénédiction » de ses souverains, un terrain favorable en Béarn. Dès les années 1550, des prédicateurs protestants sont présents à Lucq et en 1562, l'église Saint-Vincent est partagée entre catholiques et réformés. L'année suivante, le premier pasteur, Pierre Lemée, est à pied d'œuvre. En 1567, l'abbé Arnaud de Foix, proche de Jeanne d'Albret -reine de Navarre-, exige de ses moines qu'ils assistent aux prêches qui se font dans l'église désormais qualifiée de temple. Partagé entre les 2 courants religieux, le Béarn n'échappera pas aux guerres qui les opposèrent sonnant la fin de l'abbaye bénédictine, détruite au mois d'août 1569. L'église sera rendue aux catholiques, mais en échange de la construction d'un temple nécessaire à la nombreuse communauté calviniste.

De l'origine des bâtiments, il reste la tour de l'abbaye qui a encore fière allure. Classée Monument historique, elle présente les aspects architecturaux du XV^{ème} siècle béarnais.



En Lucq de Béarn los Protestantes fueron tan importante que la abadia se conviertio en un templo protestante. Pero los Catholicos reconquieron la plaza al siglo 17.



With the decline of the Catholicism, the Protestantism, originally from Germany, is getting more and more important in Béarn. In Lucq de Béarn, the benedictine abbay became a temple before its destruction. Finally the Catholics took over at the beginning of the 17 century.

Jocelin Laborde



Il y a deux ans, ce Palois d'origine quittait la région où il était né pour rejoindre l'Allemagne. Par amour. Direction : la Bavière...

À 24 ans, ses études terminées, Jocelin Laborde part retrouver sa femme, une enseignante allemande, à Landsberg am Lech, une petite ville située à 50 kms de Munich. Chef de projet dans une entreprise qui fabrique des pièces en fibre de carbone pour la compétition automobile – ainsi que pour des versions sportives de véhicules en série – cet ingénieur n'a eu aucun problème pour trouver un emploi de l'autre côté du Rhin. Seul écueil : la langue, qui comme chacun sait n'est pas facile. « Il a fallu convaincre mon employeur de se lancer dans l'aventure », se souvient-il. Mission accomplie. Jocelin Laborde est parfaitement intégré dans sa patrie d'adoption. « L'idée très répandue chez nous que les Allemands manquent de chaleur est complètement fautive. J'ai rencontré des gens extrêmement sympathiques, curieux des autres et qui aiment bien faire la fête. »

Un an d'entraînement

Côté fête, justement il a dû s'adapter. Pas toujours facile de les suivre ces Allemands, trop bons vivants : « Il m'a fallu un an d'entraînement pour y arriver ! » Mission accomplie là aussi et si les vins et la cuisine française manquent au Béarnais, les Français, en revanche, pas du tout : « Ils passent leur vie à croire que la France est une exception sans jamais regarder comment cela se passe ailleurs. » De ce côté-ci de l'Europe, les mentalités lui plaisent : « Les personnes de mon âge bougent et ont le goût du risque. Leurs idées sont modernes et réalistes. Bien que ce pays soit encore assez dirigiste, les Allemands ne demandent pas sans arrêt aux politiques de régler leurs problèmes. »

Le symbole de la réussite

Côté professionnel, là encore les choses sont différentes. Les relations sont formelles et le respect de la hiérarchie très ancré. Mais d'une manière générale, Jocelin Laborde est assez étonné que la voiture, symbole de la réussite sociale, engendre des situations extrêmes : « Comme l'immobilier reste cher, les gens s'endettent pour acheter des grosses voitures alors qu'ils sont locataires de leur logement. » Autre choc pour ce Français habitué à la douceur de sa région pyrénéenne, à laquelle il est attaché, les températures qui peuvent descendre jusqu'à -20° ! Ce qui n'empêchera pas Jocelin Laborde de rester encore quelques années un Teuton. En attendant que sa femme puisse être nommée enseignante, de l'autre côté de la frontière, ce qui n'est pas simple et que lui puisse alors répondre à des perspectives professionnelles intéressantes...



Segun Jocelin Laborde la fama de los Alemanes serios y sin gusto para la fiesta es totalmente falsa. Ademas hay movida y los jovenes tienen el gusto del riesgo.



For Jocelin Laborde the Germans are far from being boring and unfriendly people. He has fun in Germany and he observes that the Germans are not afraid of the risks.

Un peu d'histoire... avec Henri IV, le premier Européen



Protestant, Henri IV le Béarnais a été élevé en partie par des précepteurs huguenots. Sa religion l'a mené dans sa vie de roi de Navarre et de France à

négocier avec les Allemands. Il se convertira au catholicisme et c'est alors qu'il dira que « Paris vaut bien une messe ».

Contemporain d'un siècle ravagé par les guerres de religion, il y fut d'abord lourdement impliqué en tant que prince de sang et chef protestant avant d'accéder au trône de France.

Lors de la troisième guerre de religion (1569/1570), alors que les réformés subissent une défaite, Catherine de Médicis – en signe de réconciliation – donne en mariage sa fille, Marguerite de Valois (la reine Margot) au chef des protestants, le Béarnais Henri de Navarre.

Pour être accepté comme roi, il veut rétablir la paix religieuse.

Il se convertit au catholicisme, et signe l'Édit de Nantes, énième traité de paix qui autorisait tout en limitant la liberté de culte pour les protestants mais mit fin aux guerres de religion. Les protestants obtiennent la liberté de conscience, l'égalité avec les catholiques et l'accès aux emplois. Ils peuvent exercer leur culte. Henri IV ramène la prospérité dans le royaume de France grâce à l'aide de son ministre Sully qui remet de l'ordre dans les finances, développe l'agriculture et l'industrie, crée des infrastructures importantes (routes et canaux) et agrandit le pays par des annexions.

Sur un plan politique, Henri IV fut le premier vrai Européen, comme son traité de Savoie en témoigne, créant dès lors le concept d'une « République européenne ».

Il fut assassiné le 14 mai 1610 par un fanatique, François Ravaillac, rue de la Ferronnerie à Paris.



Henri IV tuvo que negociar con el vecino alemán por culpa de las guerras de religion. Con su fama y su personalidad, volvió la prosperidad en Francia. Su ministro Sully fue su mejor aliado.



Henri IV brought back prosperity after France was ruined by the religion wars. He had to negotiate with Germany but due to his glory and with the help of his minister Sully he achieved.



Appel aux lecteurs ! Calling all readers ! ; Llamada a los lectores !



Vous pouvez tous enrichir cette rubrique ! Pour cela, il vous suffit de nous signaler vos parents et/ou amis qui prennent des initiatives, petites ou grandes, aux quatre coins du globe. Nous voulons mettre en avant ces Basques et Béarnais du monde entier en présentant non seulement leurs actions mais aussi les attaches qu'ils ont gardées dans les Pyrénées-Atlantiques.

Transmettez-nous leurs coordonnées, notamment leur e-mail, et leur activité... nous les contacterons de votre part : Signé Pyrénées Atlantiques – Quartier Berlanne – Pôle Gaston Fébus – 64160 Morlaàs. Tél : 05 59 140 140. Fax : 05 59 140 149. email : signepa@cotepresse.com ou sur www.signepa@com



You can all add to our list of contacts! Just tell us about your relatives or friends who want to share their experiences wherever they are in the world. We want to highlight the lives of those Basque, Béarnais and Pyrenees inhabitants who live throughout the world and also the connections they have kept or those they would like to make again in the Pyrénées-Atlantiques.

Send us their address, preferably their e-mail address, and tell us what their profession is and we will contact them for you.



Puedes enriquecer esta rubrica ! Para esto, basta señalarnos tus padres y/o amigos que toman iniciativas, pequeñas o grandes, en los cuatro rincones de la planeta. Queremos poner en evidencia a estos Vascos y Bearnese del mundo entero, presentando no solo sus acciones pero también los vinculos que han conservado en los Pirineos-Atlánticos.

Indíquenos su dirección, sobre todo su e-mail, y su actividad... tomaremos contacto con ellos de tu parte.



De belles amitiés...

Outre Anglet et Urrugne, d'autres villes de notre département sont jumelées avec des villes allemandes.

- Arthez-de-Béarn et Bogen organisent une rencontre commune tous les deux ans. Des ateliers d'allemand sont animés par les membres du CREPA (comité des relations extérieures du Pays d'Arthez)

- Ascain et Bollendorfer entretiennent des relations régulières et ont un jumelage très actif

- Navarrenx reçoit cet été 26 jeunes Allemands de Rheinstetten (proche de Karlsruhe), après avoir reçu la chorale du lycée de Rheinstetten ce printemps. En novembre dernier, le chœur des Pierres Lyriques en Béarn-des-Gaves a donné deux concerts et a rencontré Mireille et Richard Burkart, les premiers mariés du jumelage qui fêtaient leurs quarante ans de mariage.



La chorale de Rheinstetten

Varias ciudades en Bearn y País Vasco estan hermanadas con ciudades en Alemania : Anglet, Arthez-de-Béarn, Ascain, Navarrenx y Urrugne por ejemplo. Los intercambios culturales y turísticos favorecen las relaciones entre la gente.

Many cities in Bearn and the Basque Country have a twin town in Germany : Anglet, Arthez-de-Béarn, Ascain, Navarrenx and Urrugne are among them. The cultural and touristic exchanges help to create a sustainable link between the people.

De la place de Sulzbach à la place d'Urrugne



Ne vous trompez pas : la place de Sulzbach, c'est à Urrugne ! Pour preuve de leur confiance réciproque, (du moment qu'il y a des chants !), Sulzbach et Urrugne, jumelées, ont baptisé une place de leur commune du nom de l'autre. Ce jumelage est né grâce au groupe Airoski (danseurs basques) qui lors d'un spectacle outre-Rhin a été abordé par le Spessart Freunde (groupe de marcheurs) qui voulait venir à Urrugne. Depuis 1972, cette première visite un peu informelle va se transformer en échanges réguliers (pour des rencontres sportives, le Carnaval, les anniversaires, des stages de formation pour apprentis et étudiants, des séjours d'été communs, etc). Les deux associations à l'origine de ce rapprochement sont toujours actives dans le jumelage. Des écoles organisent des séjours de vacances communs pour les scolaires dans une région de l'un ou l'autre des pays.

En 1982, 2 Allemands (Naloi Rohe et Norbert Eisenträger) viennent au Pays basque à vélo. En 1993, 2 Basques (Daniel Irazoqui et Michel Lerchund) relèvent le défi et parcourent les 1500 kms à leur tour. Chaque été, de nombreux Allemands sont accueillis dans les familles. Ce qu'ils préfèrent : c'est l'hospitalité basque, la plage, le soleil... et revenir.

Contact : Office de tourisme d'Urrugne, Michel Bercetche, 05 59 54 60 80



Cuando los bailadores del grupo Airoski fueron a Alemania, no pensaban que un grupo de caminantes, el Spessart Freunde, les pide venir a Urrugne. Desde 30 años las dos asociaciones hacen vivir el hermanamiento Urrugne-Sulzbach.



When the Airoski dancers went to Germany, they never imagined that a group of hikers, the Spessart Freunde, would invite them to Urrugne. Since 30 years the 2 groups are leading the town twining between the 2 cities.

40 ans : un anniversaire attendu

En septembre 1968, le docteur Lacroix -maire d'Anglet- et le docteur Schönecker -bourgmestre d'Ansbach- officialisaient le jumelage de leurs communes par des cérémonies de part et d'autre. Le docteur Lacroix tenait à insister sur un point : « le meilleur moyen d'éviter dans l'avenir des affrontements aussi meurtriers que ceux que nous avons vécus, c'était d'apprendre à nous connaître... et pour nous connaître, d'abord fallait-il que nous nous rencontrions ! ». Cette amitié franco-allemande se solde aujourd'hui par une solide estime et par la chaleur des relations. En 40 ans, des étudiants, des sportifs, des artistes, des professeurs, des anonymes se sont découverts lors de rencontres ou de programmes de séjours et de formations. À Ansbach, plus de 350 personnes font partie du « club des Freunde von Anglet »(1).



Anglet y Ansbach celebran durante 2008, 40 años de hermanamiento.



Anglet et Ansbach are celebrating during 2008, 40 years of town twining.

L'amour n'a pas de frontières

Isabelle Walther est née à Ascain (64). Elle effectue un jour un voyage vers l'Allemagne dans le cadre du jumelage de son village avec Bollendorfer. Elle tombe amoureuse d'un Allemand, l'épouse et reste là-bas. Depuis, elle s'occupe activement du jumelage, ce qui lui permet de garder un lien très fort avec Ascain. En 2007, elle fut proclamée « reine de la pomme », lors de la fête de la pomme de Bollendorfer. Car là-bas aussi il y a des pommes avec lesquelles on fabrique du cidre !

L'un des responsables allemands du jumelage amical Urrugne/Sulzbach avait eu la bonne idée, dans les années 70/80 de prospecter les entreprises et industries de Sulzbach afin qu'elles accueillent des stagiaires Urrugnars. L'un de ceux-ci tomba sur l'élue de son cœur, qui préféra rester dans son pays. C'est ainsi qu'un peu d'Urrugne s'est installé dans cette région de Francfort.



Isabelle Walther, de Ascain incontro a su marido alemán durante una visita de Askaindares en Bollendorfer (Alemania). Hoy se encarga del hermanamiento de las dos ciudades.



Isabelle Walther, from Ascain met her husband during a visit to Bollendorfer (Germany). Since then she is charge of town twining between the two country.

(1) club des amis d'Anglet



Textes : Sandrine Lojus
Traductions : Jean-Louis Bordenave